

La prosodie

La prosodie est la branche de la phonologie qui étudie les phénomènes linguistiques qui échappent au principe de la double articulation et à la segmentation. Des phénomènes, suprasegmentaux comme l'accentuation et l'intonation. Mais avant, il nous faudra passer par la notion de syllabe, qui est l'élément central dans toute approche prosodique.

Les syllabes sont des unités prosodiques très importantes qui regroupent les voyelles et les consonnes. Elles jouent un rôle très important dans la langue française, car la structure syllabique influence la prononciation, y compris la réalisation des voyelles à double timbre.

1- La syllabe

Une syllabe est un groupe de sons que l'on prononce par une seule émission de voix ou de souffle. Elle se compose d'une seule ou plusieurs **lettres** et un mot se compose d'une seule ou plusieurs syllabes.

C'est une unité linguistique relativement facile à appréhender pour les locuteurs. Son étude consiste à déterminer comment les phonèmes sont prononcés en groupes divisibles à l'intérieur du mot. Le type de groupement varie d'une langue à une autre. On peut repérer facilement le nombre de syllabes qu'il y a dans les mots : «trop», «demande », et «étudier», on trouvera « une », « deux » et « trois » respectivement. Ainsi, le concept de syllabe fait partie de nos connaissances linguistiques.

On considère qu'il y a dans une séquence autant de syllabes qu'il y a de voyelles. La syllabe est formée autour d'une voyelle. Un noyau autour duquel se groupent, éventuellement, des consonnes.

1-1- Les composantes de la syllabe

La syllabe est composée en théorie de trois parties. En d'autres termes la syllabe (σ) peut être composée d'une attaque (A) et d'une rime (R), cette dernière se divisant en un noyau (N) et une coda (C)

L'attaque : c'est la première partie de la syllabe, elle est composée d'une ou de plusieurs consonnes.

Le noyau : c'est la partie centrale et essentielle de la syllabe, il est composé d'une seule voyelle.

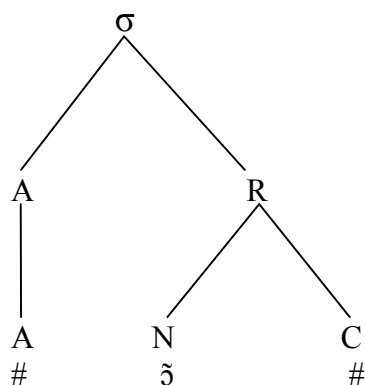
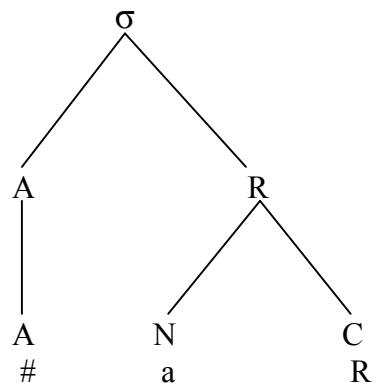
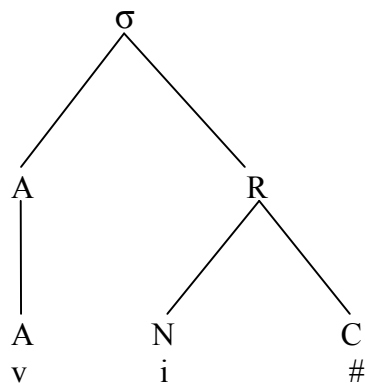
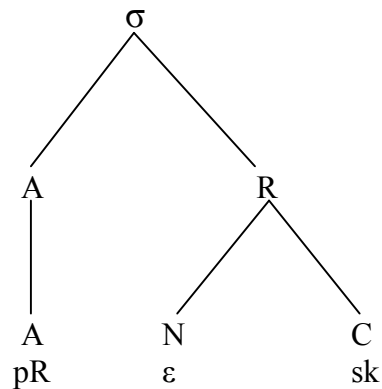
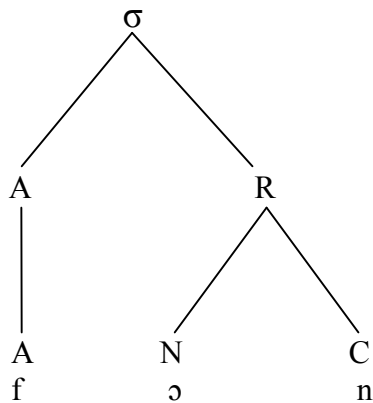
La coda : c'est la partie finale de la syllabe et elle est composée d'une ou de plusieurs consonnes.

Donc, Il y a une voyelle qu'on appelle le noyau de la syllabe. Toutes les consonnes qui précèdent la voyelle font partie de l'attaque ; celles qui la suivent font partie de la coda. L'attaque et

la coda ne sont pas essentielles à la syllabe. Une syllabe peut n'avoir qu'un noyau, comme dans les exemples suivants :

- Un seul mot « eau » prononcé en une seule voyelle [o].
- Une seule voyelle comme « à » [a]

Les schémas ci-dessous montrent les composantes des différentes syllabes, respectivement dans les mots : phone [fɔn], presque [pʁɛsk], vie [vi], art [aʀ] et ont [ɔ̃]



1-2- Les types de la syllabe

« Il existe deux sortes de syllabes, les syllabes ouvertes qui se terminent par une voyelle (CV) et les syllabes fermées qui se terminent par une consonne (CVC). Le français préfère les syllabes ouvertes. Toutes positions confondues, elles sont beaucoup plus fréquentes que les syllabes fermées : 80 % contre 20 % » (Abry D. & Veldeman-Abry J. 2007 : p. 07)

Exemple 1 : Le mot "**garder**" [gaRde]

Il contient deux syllabes, la première syllabe [gaR] est fermée, où on retrouve une consonne en attaque ([g], "g"), une voyelle, noyau (/a/, "a") et une consonne dans la coda (/R/, "r") Elle est dite **fermée** parce qu'elle a une coda, elle se termine par une consonne.

La seconde syllabe est /de/, composée d'une attaque ([d]/, "d") et d'un noyau ([e], "er"). Elle est dite ouverte parce qu'elle n'a pas de coda.

Exemple 2 : Le mot "**tracte**" [tRakt]

Il contient une seule syllabe : [tRakt] et c'est une syllabe fermée L'attaque est constituée de deux consonnes : [tR] (on l'appelle une attaque complexe), le noyau est une seule voyelle /a/ et la coda comporte deux consonnes [kt] (coda complexe).

1-3- Structures ou formes syllabiques

La syllabe française peut prendre plusieurs formes et structures qui peuvent contenir jusqu'à trois consonnes devant la voyelle et trois après. Mais la forme la plus fréquente est celle d'une consonne (C) suivie d'une voyelle (V), comme dans **pas [pa]**, **nid [ni]**, **riz [ri]**. Le tableau suivant dresse la liste des principales formes (structures) de syllabes attestées en français :

V (une voyelle) : eau [o], un [œ], eux [ø]

V + C : or [ɔR], heure [œR], âme [am]

V + CC : Alpes [alp], ours [uRs], acte [akt]

V + CCC : Arbre [aRbR], astre [astR], ordre [ɔRdR]

C + V : doux [du], teint [tɛ̃], tout [tu]

C + V + C : gomme [gɔm], gare [gaR], rime [Rim]

C + V + CC : perdent [pɛRd], courbe [kuRb],

C + V + CCC : perdre [pɛRdR], tordre [tɔRdR], mordre [mɔRdR]

CC + V : bras [bRa], train [tRɛ̃], creux [kRø]

CC + V + C : blanche [blɑ̃ʃ], trace [tRas], prise [pRiz]

CC + V + CC : triste [tRist], prisme [pRism], tractes [tRakt]

CCC + V : Croix [kRwa], droit [dRwa]

CCC + V + C : strophe [stRɔf], froide [fRwad], croire [kRwaR]

CCC + V + CC : stricte [stRikt]

C+V+CCC : dextre [dɛkstR]

Comme cité ci-haut, le français favorise les syllabes ouvertes, 80 % des syllabes françaises sont ouvertes. Du 20% qui reste, près de la moitié sont des syllabes qui se terminent par /R/. On peut donc affirmer sans trop avoir peur de se tromper que si l'on trouve une consonne entre deux voyelles comme dans les mots "**épais**", "**âgé**", la consonne fera partie de la seconde syllabe. En

effet, la syllabe tentera de trouver une attaque et éviter d'avoir une coda. On trouvera même des syllabes dont l'attaque est complexe pour éviter la coda dans la syllabe précédente.

1-4- Syllabe orale/Syllabe écrite

La syllabe orale est un enchaînement de sons construits autour d'une voyelle phonétique, alors que la syllabe écrite s'appuie sur un découpage de lettres axé sur les voyelles graphiques. Le nombre de syllabes phonétiques ne correspond pas obligatoirement au nombre de syllabes graphiques.

Exemple 1 : le mot « *casserole* » → 2 syllabes phonétiques [Kas/Rɔl]
→ 4 syllabes graphiques *cas-se-ro-le*

Exemple 2 : l'expression « *une belle maison* » → 4 syllabes phonétiques [yn-bɛl-me-sɔ̃]
→ 6 syllabes graphiques *u-ne-bel-le-mai-son*.

1-5- Les règles de découpage syllabique

La division de mots en syllabes se réalise selon les règles suivantes. (Une barre oblique indique une division ou coupure permise, et une barre oblique double indique une division non permise).

a- Une consonne placée entre deux voyelles introduit une nouvelle syllabe.

Exemples : numéro /ny/me/ro/ - parenté /pa/Rɑ̃/te/ - garantie /ga/Rɑ̃/ti/.

b- De deux consonnes placées entre deux voyelles, la première appartient à la syllabe précédente, et la deuxième à la syllabe suivante.

Exemples : former /fɔR/me/ - partie /paR/ti/.

c- Les groupes *bl, cl, fl, gl, pl, br, cr, dr, fr, gr, pr, tr, vr*, qui contiennent un *l* ou un *r* en deuxième position, sont inséparables.

Exemples : cibler /si/ble/ et non pas /sib//le/ - redresser /Rɛ/dRe/se/ et non pas /Rɛd//Re/se/.

De même les finales en *-sion, -tion*, n'ont qu'une syllabe dans la conversation.

Exemples : production /pRɔ/dyk/sjɔ̃/, admission /ad/mi/sjɔ̃/.

Les enchaînements vocaliques donnent des syllabes comme suit : **a**éroport /a/e/Rɔ/pɔR/.-

Références bibliographiques

-Abry D. & Veldeman-Abry J. *La phonétique*, Paris : CLE International, 2007.

-Steele J. « structure syllabique » : <https://blogs.umass.edu/moiry/files/2014/01/GPF-Ch4.pdf>.